

---

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction .....	3
Article publié dans <i>Archéologique</i> .....	4
Tableaux supplémentaires .....	19
La structure K .....	24
Tableaux de la structure K .....	27
Photos .....	35

---

## LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure I Plan de la structure K et de la partie fouillée .....	25
Tableau I Inventaire des prélèvements dans chaque zone d'extraction .....	19
Tableaux II Inventaire de la zone d'extraction 10 (par carré et par catégorie) .....	20
Tableau III Inventaire de la zone d'extraction 11 (par carré et par catégorie de pièce) .....	21
Tableau IV Prélèvements dans les aires d'expansions de la zone d'extraction 11 .....	23
Tableau V Inventaire du matériel lithique de la partie fouillée de la structure K .....	27
Tableau VI Inventaire des pièces en bois de la structure K .....	30
Tableau VII Inventaire des restes osseux de la structure K .....	31
Tableau VIII Catalogue de photos .....	32

---

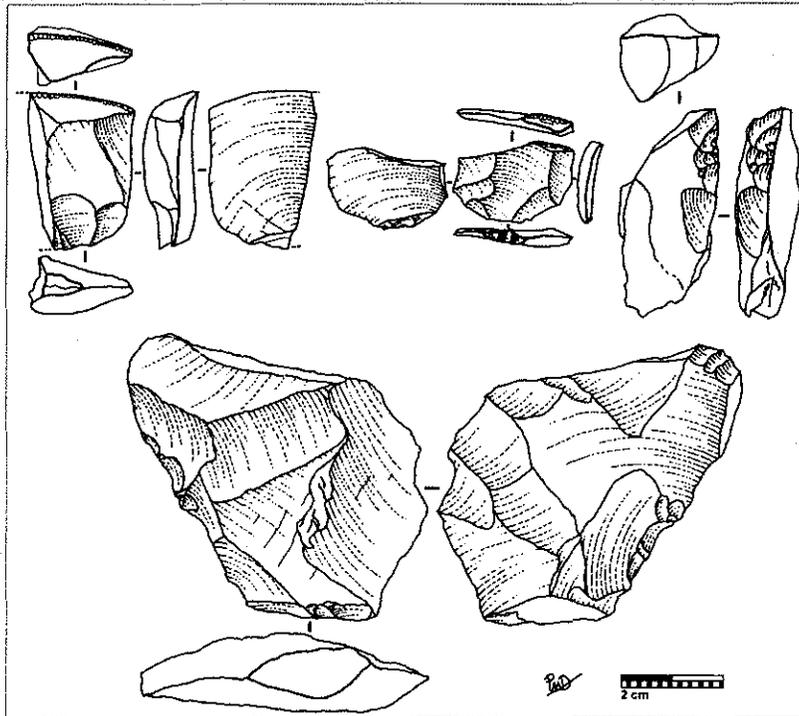
## RAPPORT D'ACTIVITÉS ARCHÉOLOGIQUE À LA CARRIÈRE DE QUARTZITE DE KANGIQSUALUK, Jfej-3, ÉTÉ 2002

### Introduction

Les travaux sur la carrière ont été réalisés entre le 17 et le 27 août par une équipe composée de Pierre M. Desrosiers et Noura Rahmani. Un article publié dans la revue *Archéologiques* (2003, no.16) résume les travaux réalisés. Nous remettons une copie de cet article en guise de rapport de fouille. Nous avons ajouté les informations manquantes dans l'article, à la fin du document. Ces documents comprennent l'inventaire du matériel récolté, des photos, ainsi que l'analyse de la structure K, celle-ci n'est pas incluse dans l'article.

ARCHÉOLOGIQUES, NUMÉRO 16

# Archéo LOGIQUES



ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC

**Conseil d'administration de l'AAQ**

Françoise Duguay, présidente.  
Philippe Picard, vice-président  
aux affaires courantes.  
Claude Rocheleau, trésorier.  
Vanessa Oliver-Lloyd, secrétaire.

L'Association des archéologues du Québec (AAQ) bénéficie d'une subvention du ministère de la Culture et des Communications du Québec (M.C.C.Q.) dans le cadre de son Programme de soutien aux associations, organismes et regroupements nationaux.

# Archéo LOGIQUES

NUMÉRO 16

**Coordination :** Christian Roy

**Rédacteur en chef :** Christian Roy

**Comité de rédaction :** Anne-Marie Balac,  
Hélène Côté, Dominique Lalonde

**Comité scientifique :** Pierre Bibeau, Marc Côté,  
Lise Grenier, Marcel Moussette, Murielle Nagy,  
Jean-Yves Pintal, Roland Tremblay

**Révision des textes :**  
Hélène Côté, François D.-Girard, Christian Roy

**Composition et mise en page :**  
François D.-Girard

**Traduction :** Michelle Bruyère

La revue *Archéologiques* est publiée annuellement par l'Association des archéologues du Québec et diffuse des articles, des notes de recherche et autres contributions.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :  
Association des archéologues du Québec (AAQ)  
a/s Comité de rédaction  
C.P. 322, succ. Haute-Ville  
Québec (Qc) G1R 4P8

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Les titres, sous-titres et textes de présentation peuvent provenir du travail d'édition.

© Association des archéologues du Québec  
Dépôt légal : deuxième trimestre 2003  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-921016-33-8

## Le quartzite dit « de Diana » : apport des nouvelles recherches sur la carrière de Kangiqsualuk, JfEj-3 (Quaqtaq, Nunavik)

Pierre M. Desrosiers et Noura Rahmani

Nous présentons dans cette étude les résultats d'une recherche menée durant l'été 2002 sur la carrière de quartzite de Kangiqsualuk (JfEj-3), dans la région de la baie Diana. L'étude du matériel lithique récolté, ainsi que l'analyse des zones d'extraction et de la répartition spatiale des structures présentes aux environs de la carrière permettent de comprendre les différentes activités ayant eu lieu sur le site. Le problème de l'origine du quartzite dit « de Diana » est intégré dans une discussion plus générale qui porte sur le rôle de la carrière durant le Paléoesquimau.

*This paper deals with the results of the 2002 summer fieldwork at the Kangiqsualuk quartzite quarry site (JfEj-3) located at Diana Bay. The study of the lithic material, the analysis of the extraction zones and the spatial distribution of the structures associated with the quarry, provide information about activities that were carried out at this site. The question of the origin of the so-called "Diana quartzite" is integrated in a broader discussion on the role of the quarry during the Palaeo-Eskimo period.*

**D**URANT le Paléoesquimau — environ 4 000 ans A.A. à 1 000 ans A.A. — la pierre a occupé une place importante dans la composition de l'outillage indispensable à la subsistance des groupes semi-nomades de l'Arctique. Parmi les matériaux lithiques, les roches siliceuses, dont le quartzite, ont été privilégiées pour leur fracture conchoïdale permettant l'obtention de tranchants coupants. Tout un ensemble de techniques a été développé afin de maîtriser la taille de ces matériaux et obtenir des outils aux caractéristiques particulières (forme, dimensions, angle tranchant, etc.). Par le passé, l'analyse de l'outillage lithique s'est limitée à l'approche typologique morphologique. Cependant, depuis une trentaine d'années une nouvelle approche, insistant sur l'étude des techniques et méthodes de la production lithique, s'est développée (TIXIER *et al.* 1980) mais a été peu adoptée dans l'Arctique. Cette approche se base essentiellement sur l'analyse de la chaîne opératoire incluant toutes les étapes de production, de l'extraction de la matière première jusqu'à l'abandon des outils en passant par la fabrication et l'utilisation. L'approvisionnement en matière première est la première étape de la chaîne

opératoire qui amorce le processus d'acquisition de l'outillage. Pour la période paléoesquimaude, quelques travaux ont été menés pour identifier les gîtes de matières premières (GRAMLEY 1978 ; LAZENBY 1980 ; NAGLE 1986 ; PLUMET 1981 ; AVATAQ 1999), mais peu de données sont disponibles en ce qui concerne les activités réalisées sur ces sites. Ce travail vient en partie combler cette lacune.

### LE SITE : SITUATION, DÉCOUVERTE ET RECHERCHES ANTÉRIEURES

La carrière est située à environ 18 km au sud de Quaqtaq sur la rive est de la baie de Hall (Kangiqsualuk), une petite baie à l'extrémité sud-est de la grande baie Diana (fig. 1). Elle se trouve dans un affleurement de gneiss granitique et migmatite archéens constituant la partie nord des collines du Labrador (région géophysique) et s'intégrant dans la province de Churchill caractérisée par son âge assez récent par rapport à la province du Supérieur (QUÉBEC 1984 : 59). L'altitude des collines varie de 22 à 39 m au-dessus du niveau de la mer (AVATAQ 1999 ; GENDRON 2000).

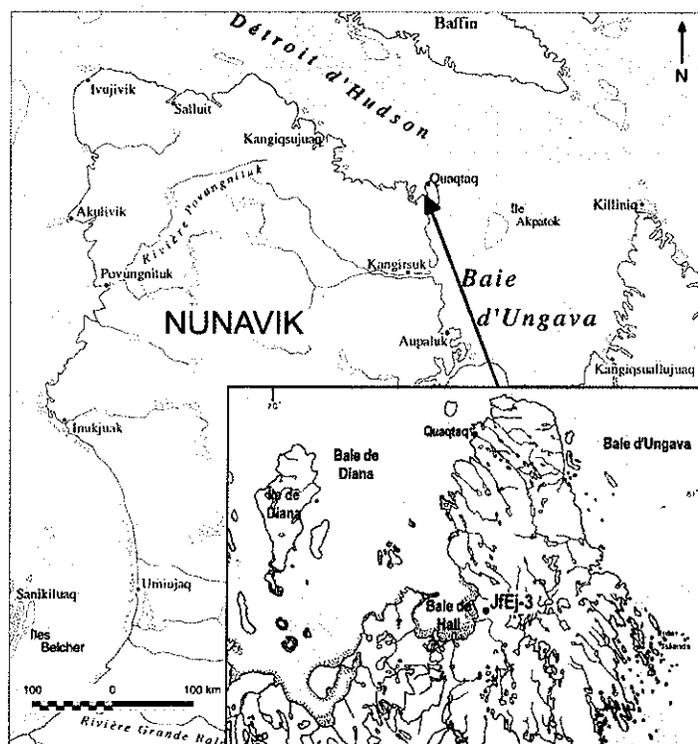


Figure 1. Localisation du site de la carrière de Kangiqsualuk (JFE-3). (Adapté de AVATAQ 1999.)

La carrière se caractérise principalement par deux monticules alignés nord-sud renfermant plusieurs veines de quartzite (AVATAQ 1991, 1999 ; GENDRON 2000). On trouve, le long de ces veines, des zones d'extraction anthropiques et des zones de désintégration naturelle de la roche causées par le phénomène gel-dégel très marqué dans la région. Les affleurements de quartzite s'étendent sur environ 400 m de longueur et sur une largeur qui ne dépasse pas 60 m. La colline nord comprend trois veines principales parallèles, tandis que la colline sud en renferme quatre qui se rencontrent pour n'en former qu'une seule dans la partie nord (fig. 2). La colline nord mesure 160 m de longueur sur environ 40 m de largeur, alors que la colline sud fait à peu près 200 m de longueur sur environ 50 m de largeur. Il faut ajouter une autre veine isolée, située à environ 25 m à l'ouest du monticule sud qui fait environ 40 m de longueur (fig. 3).

Le site a été découvert par un géologue amateur de Quaqtaq, David Okpik, qui pratique encore ce loisir dans la région et que nous avons eu l'occasion de rencontrer sur la carrière de quartzite (fig. 4). Il nous a expliqué qu'il avait entendu des archéologues affirmer que le quartzite utilisé au Paléoesquimau dans la région provenait du Labrador. Ne pouvant pas accepter cette idée, il a décidé de parcourir la région à la recherche du quartzite, ce qui l'a amené à la découverte de cette carrière en 1985 (David Okpik, communication personnelle, été 2002). Le quartzite du Labrador, appelé quartzite de Ramah, dont les études ont démontré les particularités pétrographiques (DE BOUTRAY & PLUMET 1977 ; DE BOUTRAY 1981), est néanmoins présent à la baie Diana sous forme d'objets « à fort indice de façonnage » (PLUMET 1981 : 5). La diffusion vers l'ouest de cette matière première suggère une hypothèse selon laquelle le



Figure 2. Veine sud sur le monticule sud, vue vers le nord-ouest.

peuplement paléoesquimau de l'Ungava occidental se serait fait à partir du Labrador (PLUMET 1981 ; GENDRON & PINARD 2000).

L'intérêt du site et celui des habitants de Quaqtq pour l'archéologie ont amené l'Institut culturel Avataq à entreprendre des travaux archéologiques dans le but principal de cartographier le site ainsi que de localiser des zones d'extraction, d'identifier des structures qui pourraient être associées au site et de prélever des échantillons de matière première pour des analyses pétrographiques.

La découverte de cette carrière venait au bon moment pour répondre à une question concernant l'origine du quartzite de Diana, rencontré dans les sites de la région et se distinguant par ses caractéristiques pétrographiques très nettes de celui de Ramah (DE BOUTRAY 1981 ; PLUMET 1981). Cependant, la variété bleutée, qui est la plus commune (80 % des assemblages lithiques) sur les sites paléoesquimaux de l'île Diana (DE BOUTRAY & PLUMET 1977), n'est représentée sur la carrière

de Kangiqsualuk que par un seul échantillon ramassé en surface (DE BOUTRAY & PLUMET 1990). À l'inverse, il a été constaté que le quartzite de type ferrugineux « [...] parfois plus abondant, n'est pas nettement présent dans les échantillons mais les plus foncés et les moins translucides de ceux-ci s'en approchent beaucoup. » (DE BOUTRAY & PLUMET 1990 : 11).

Pour ce qui est de l'analyse des autres variétés, il est mentionné que leur présence sur les sites archéologiques est plutôt marginale. Les auteurs tirent ces conclusions d'une étude de lames minces au microscope polarisant qui avait été menée à partir de 15 échantillons collectés sur la carrière en 1985 et 1986 par l'Institut culturel Avataq. Cette étude a aussi permis de mieux caractériser la structure de ce quartzite comme étant schisteuse, les grains de quartz étant orientés dans une direction préférentielle (DE BOUTRAY & PLUMET 1990 : 3). Une autre caractéristique importante est la présence de minéraux accessoires, comme l'amphibole qui donne la couleur bleutée, l'épidote et le

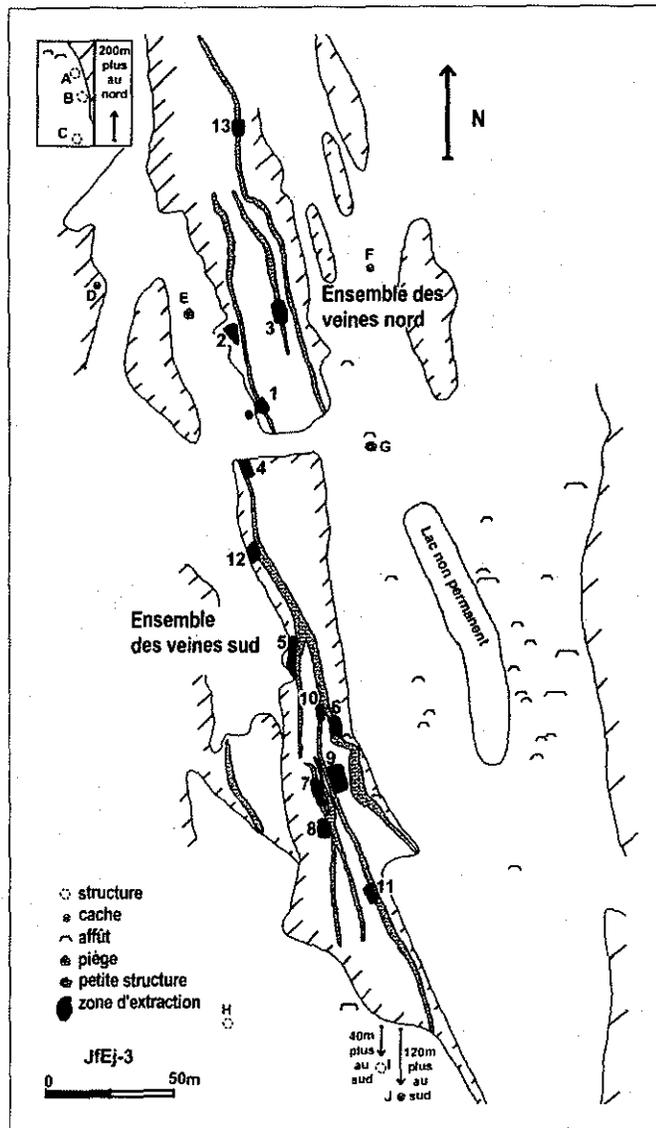


Figure 3. Plan du site montrant la répartition des zones d'extraction le long des veines de quartzite ainsi que la localisation des structures. (Adapté de AVATAQ 1991.)

muscovite qui induisent la couleur verdâtre, la pyrite qui occasionne l'aspect plus opaque, tandis que l'absence de ces minéraux donne le quartzite blanc (DE BOUTRAY & PLUMET 1990 : 5). Cela définit donc la variabilité du quartzite de Diana, alors que la grosseur des grains est très variable et ne peut-être utilisée comme une caractéristique fiable, selon les mêmes auteurs.

## NOUVELLE INVESTIGATION

Dans le cadre d'un programme de recherche plus vaste, qui met l'accent sur une meilleure connaissance de la technologie lithique au Paléoesquimau (DESROSIERS 1999), et du programme ARUC « *Des Tunlits aux Inuits* »<sup>2</sup>, nous sommes retournés sur le site avec plusieurs objectifs. Suivant les recommandations qui avaient été avancées (AVATAQ 1999 ; GENDRON 2000), nous avons concentré nos efforts sur les techniques d'extraction et la compréhension des aires d'occupation afin de permettre une discussion plus générale sur le rôle du site durant le Paléoesquimau dans la région de l'Ungava. Par ailleurs, nous avons constaté, lors de notre brève visite sur le site à l'été 2001, qu'une révision des structures qui avaient été identifiées aux abords de la carrière était nécessaire (AVATAQ 2002).

Au moyen d'un prélèvement systématique dans certaines zones d'extraction importantes et du prélèvement d'échantillons sans tri dans les autres zones, nous avons privilégié l'étude des diverses étapes de la « chaîne opératoire » de production lithique qui ont eu lieu sur le site d'extraction et qui sont souvent absentes sur les sites d'habitat (GENDRON & DESROSIERS à paraître).

Cet article expose brièvement les recherches de l'été 2002, en décrivant les zones d'extraction et les caractéristiques très variables des matières premières le long d'une même veine. Nous mettons ces résultats en relation avec ceux de l'analyse pétrographique (DE BOUTRAY 1981 ; DE BOUTRAY & PLUMET 1990). Les activités de taille, qui ont eu lieu à ces endroits précis, permettront d'aborder une discussion plus générale sur le système technique au Paléoesquimau et le rôle du site dans le réseau spatial d'approvisionnement en matière première dans la région.

### Les zones d'extraction

En 1985 et 1986, les missions archéologiques de l'Institut culturel Avataq (1999) ont identifié



Figure 4. David Okpik devant la carrière de Kangiqsu-aluk avec en arrière plan les monticules nord et sud (vue est, été 2002).

10 zones d'extraction. Notre travail vient compléter cette recherche par un examen attentif de ces zones et de l'ensemble du site qui nous a conduit à la découverte de trois nouvelles zones (11, 12 et 13). Nous insistons particulièrement sur les qualités de la roche (dimensions des grains, fissuration, inclusion) et les activités de taille qui se sont déroulées sur place (**tableaux 1 et 2**).

La zone d'extraction 1 est située à l'extrémité sud de la veine nord. Elle s'étend sur 3 m le long de la colline et représente une aire de taille. À cet endroit, la matière première vitreuse montre des grains de moyenne dimension sans inclusion de minéraux accessoires. Elle est peu fissurée et donc bonne pour la taille. À environ 2 m à l'ouest, nous avons identifié un amas de taille de quartzite ferrugineux de coloration noire. Il nous a semblé évident qu'il s'agissait d'un ou de plusieurs petits fragments taillés à cet endroit mais ne provenant pas de la zone 1. Un éclat isolé du même type a été trouvé dans la zone 3 et la variété de la zone 13 se rapproche aussi de cette couleur. Ce type de matière, rare sur le site, a donc probablement été extraite quelque part entre la zone 3 et 13 dans l'ensemble des veines nord.

La zone d'extraction 2 est localisée à environ 50 m de la zone 1, sur la même veine au pied du monticule nord. Elle se présente comme une aire de taille assez étendue et facile d'accès. La matière première varie de translucide à blanchâtre, peu fissurée, avec des grains de dimension moyenne à fine. Par endroit, nous avons remarqué que le quartzite pouvait montrer des enfumures noires, ce type d'enfumures serait dû à la présence de pyrite (DE BOUTRAY & PLUMET 1990). La matière première montre une bonne aptitude à la taille et a

Tableau 1. Caractéristiques des zones d'extraction

Zone	Situation	Dimension	Observations
1	Veine nord	Étendue	Aire réelle de taille
2	Veine nord	Étendue	Aire réelle de taille
3	Veine nord	Limitée 1 m diamètre	—
4	Veine sud	Limitée	Absence de débitage
5	Veine sud	Assez étendue	Absence de débitage
6	Veine sud	1 m de diamètre	Débitage lamellaire
7	Veine sud	Très limitée	Absence de débitage
8	Veine sud	Assez étendue	Façonnage
9	Veine sud	Indéterminée	Non localisée sur le site
10	Veine sud	1 m de diamètre	Débitage lamellaire
11	Veine sud	Très étalée 2 m diamètre	Débitage lamellaire et façonnage
12	Veine sud	Limitée 1 m diamètre	—
13	Veine nord	Vaste 10 m sur 3 m	Débitage lamellaire et façonnage

Tableau 2. Caractéristiques du quartzite de chaque zone

Zone	Taille du grain	Couleur	Inclusion	Fissure	Aptitude à la taille
1	Moyenne	Translucide	—	Peu	Bonne
2	Moyenne à fine	Blanc	Pyrite	Peu	Bonne
3	Moyenne à fine	Vitreux-vert	Épidote-muscovite	Assez	Variable
4	Grossière	Blanc laiteux	—	Fissuré	Pas bonne
5	Grossière	Blanc	—	Fissuré	Pas bonne
6	Moyenne	Vitreux-vert	Épidote-muscovite	Assez	Moyenne
7	Moyenne	Blanc	—	Assez	Moyenne
8	Fine	Blanc	—	Peu	Bonne
10	Moyenne à fine	Vitreux-vert	Épidote-muscovite	Peu	Bonne
11	Fine	Blanc	—	Peu	Très bonne
12	Moyenne	Vert	Épidote-muscovite	Peu	Variable
13	Moyenne à fine	Vert-gris	Épidote-muscovite	Peu	Très bonne

été bien exploitée comme le montre l'étendue de l'aire de taille.

La zone d'extraction 3 se trouve à une trentaine de mètres à l'est de la zone 2, sur la deuxième veine en haut du monticule nord, et elle est très limitée dans l'espace. La matière première, vitreuse aux enfumures verdâtres, montre une dimension des grains qui va de moyenne à fine. Cependant, les fissures étant fréquentes, la taille de cette variété ne semble pas avoir été aisée et rentable. Les enfumures verdâtres ont déjà été décrites comme étant le résultat d'inclusions d'épidote et de muscovite (DE BOUTRAY & PLUMET 1990).

La zone d'extraction 4, à l'extrémité nord de la veine sud, se caractérise par ses dimensions très limitées et la rareté de la taille sur place. Cela peut s'expliquer par le caractère grossier des grains formant la matière première et l'abondance des fissures qui rendent la cassure de la roche irrégulière. Il semble que la veine ait été testée à cet endroit sans être véritablement exploitée.

La zone d'extraction 5 est située à environ 100 m au sud de la zone 4, à l'endroit où la veine sud se divise. Elle est assez étendue et montre une matière première blanche fissurée et à grains grossiers, ce qui la rend peu intéressante pour la confection d'outils. Les fragments et esquilles qui

constituent cette zone sont le résultat de la désintégration naturelle de la roche et de l'action anthropique lors d'essais d'extraction.

La zone d'extraction 6, à environ 60 m au sud de la zone 5, à l'endroit de la deuxième bifurcation de la veine sud, est de dimension réduite (fig. 5). La matière première à grains moyens montre une coloration variant de translucide à verdâtre avec une fréquence moyenne de fissures. La roche a été taillée sur place et la concentration de taille nous a révélé l'existence d'un débitage de lamelles à partir d'un nucléus pyramidal (fig. 6).

La zone d'extraction 7, située sur une veine en « X » du monticule sud, est très limitée dans l'espace. La matière première, à grains moyens ou grossiers, présente une coloration qui varie de translucide à blanc laiteux. La fréquence des fissures justifie l'absence de grandes concentrations de taille à cet endroit et les fragments semblent, en majorité, résulter de la désintégration de la roche. Cependant, la présence de quelques éclats indique que la veine a été au moins testée.

À une dizaine de mètres de la zone 7, au niveau de la bifurcation de la veine en « X » sur le monticule sud, se trouve la zone d'extraction 8. Elle est assez étendue dans l'espace et présente une matière première à grains fins variant de translucide à blanchâtre. La rareté des fissures, ajoutée à la texture fine, rend ce matériau très apte à la taille, d'où la présence d'un vaste amas comprenant des éclats de façonnage.

La zone d'extraction 9 devrait normalement se trouver au-dessus du monticule sud. Cependant, lors de notre passage, cette zone était couverte d'une épaisse couche de mousse et nous n'avons pas pu la retrouver.

Située au niveau de la deuxième bifurcation de la veine sud, la zone d'extraction 10 présente un quartzite très proche de celui de la zone 6. Il s'agit d'une dépression naturelle dans le roc adossée à la veine qui a servi de lieu de taille. La concentration de taille est de dimensions limitées mais très épaisse. Nous avons effectué un prélèvement systématique dans un carré de 50 cm de côté qui s'est révélé très riche. Ce prélèvement a nécessité deux décapages de 5 cm pour atteindre le socle rocheux. De texture fine à moyenne et de couleur vitreuse à verdâtre, ce matériau peu fissuré a été intensément taillé comme le montre le décompte (800 éclats, 18 nucléi, cinq microlames et 613 fragments indéterminés). La majorité des éclats semblent provenir d'opérations de dégrossissage au percuteur dur de blocs extraits

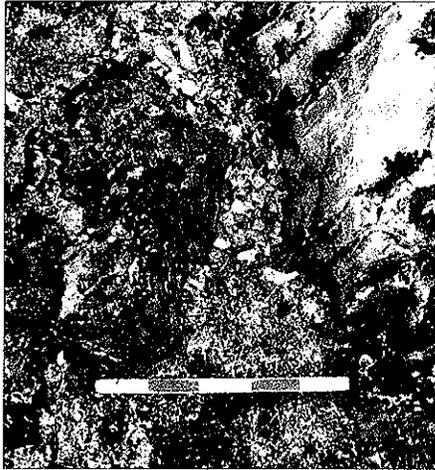


Figure 5. Amas de taille dans la zone 6 (échelle : 50 cm).

de la veine. Un percuteur a d'ailleurs été abandonné sur place après fracture. Il s'agit d'un galet montrant des traces d'écrasement aux deux extrémités (fig. 7). De même, le débitage de microlames et la préparation d'ébauches de bifaces sont attestés par la présence de microlames et d'éclats de façonnage.

La zone d'extraction 11 est localisée à environ 90 m de la zone 9 sur la même veine sud. Elle s'étale autour de la veine sur une longueur d'environ 3 m. La matière première de texture fine blanche ou incolore est peu fissurée et a été activement exploitée. Nous avons effectué la fouille d'une dépression naturelle adossée à la veine qui a servi de lieu de taille. Cette zone a bénéficié d'un ramassage systématique et a été dessinée. La figure 8 montre la répartition des microlames, nucléi, éclats et fragments indéterminés par carré de 10 cm sur 10 cm. On peut ainsi constater que l'amas est bien circonscrit et fait environ 60 cm sur 100 cm. Étant donné que nous ne sommes pas dans un contexte d'habitation, nous pouvons exclure qu'il s'agit d'un amas en position secondaire (de rejet) et conclure que la taille a été effectuée sur place en adoptant une posture et une position possiblement systématiques qui pourraient se refléter dans cet amas. Suivant un référentiel expérimental, prenant en compte le fait que la majorité des données ethnographiques montre l'adoption de la posture accroupie (DESROSIERS 1998), nous pourrions

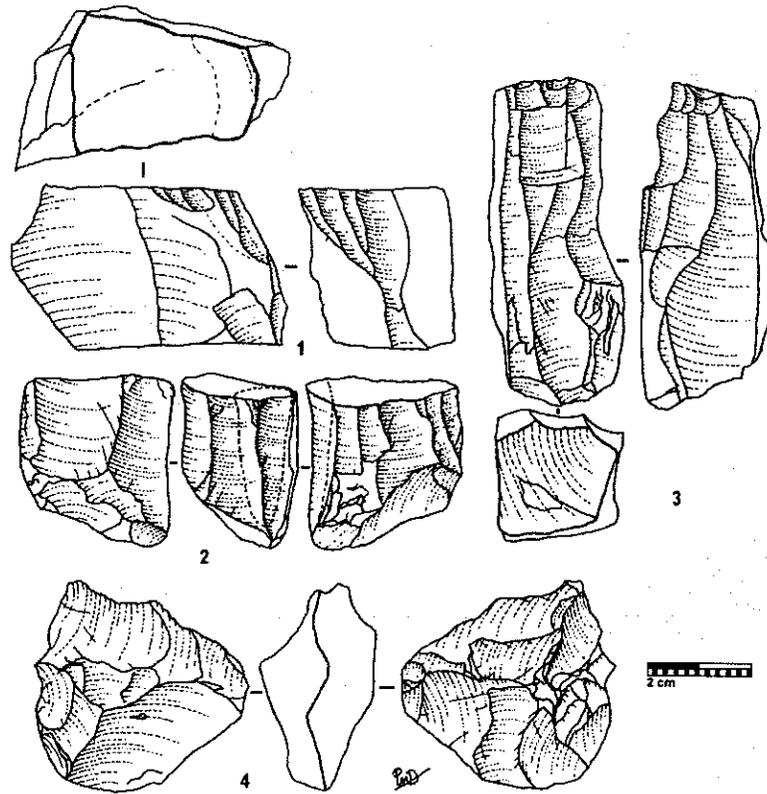


Figure 6. Nucléi à microlames (1-3) et nucléus discoïde (4).

émettre l'hypothèse que les tailleurs adoptaient une posture accroupie dans le coin gauche ou au centre au bas de la figure 8. Ils auraient alors fait face à l'affleurement de quartzite, tandis que la majorité des éclats et débris de taille se déposait devant eux. De même, ils auraient abandonné leurs nucléi épuisés à leurs pieds. En tout, 18 microlames, 24 nucléi, 1 071 éclats et 998 fragments indéterminés ont été collectés lors de la fouille. La dispersion de ces pièces suggère l'existence d'un atelier de taille bien organisé dans l'espace. Une étude complète est cependant nécessaire pour apporter plus de précisions.

La zone d'extraction 12 est située à environ 50 m de la zone 4, sur la même veine de l'ensemble des veines sud. Elle est de dimensions limitées et présente une matière première dont les grains sont

de dimension moyenne et de couleur verdâtre. La matière première est peu fissurée mais de qualité très variable ce qui semble expliquer qu'elle ait été peu exploitée.

Enfin, la zone d'extraction 13 se trouve à l'extrémité nord de la plus longue veine de l'ensemble des veines nord. Elle est assez étendue dans l'espace et se présente sur une longueur de 10 m sur environ 3 m de largeur. La matière première de texture fine à moyenne présente une coloration gris-verdâtre opaque ou légèrement translucide. Le matériau est peu fissuré et de très bonne aptitude à la taille. Les artefacts montrent des fractures franches conchoïdales sans irrégularité. Par son opacité, sa texture fine et ses caractéristiques qui le rendent très apte à la taille, ce matériau se rapproche d'un « chert vert » mais

conserve néanmoins la schistosité caractéristique du quartzite de ce gisement. Les amas de taille, le long de cette veine, prouvent son intérêt. Les échantillons taillés, ramassés en surface, témoignent de l'existence d'un débitage de micro-lames et de la préparation de préformes de bifaces sur le lieu même de l'extraction de la matière. Cette dernière opération est attestée par la présence d'éclats de façonnage détachés au percuteur tendre (fig. 9).

**DISCUSSION**

**Les opérations de taille identifiées**

La première opération, qui va entraîner l'enchaînement de tout le processus de confection de l'outillage, est l'extraction de la matière à partir de la veine. Pour l'extraction, la veine doit être accessible et dégagée en partie de son socle ; les blocs peuvent être retirés, parfois sans percussion, en tirant profit des fissures naturelles présentes

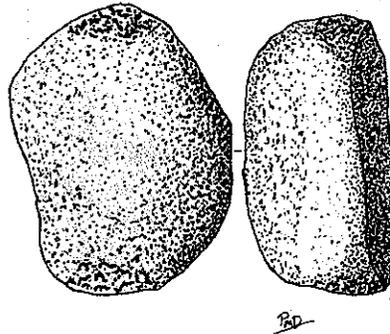


Figure 7. Percuteur.

dans la matière. Cependant, nous avons constaté que la matière de bonne qualité, peu fissurée, des zones 11 et 13 avait été extraite en partie sous forme d'éclats débités directement sur la veine au

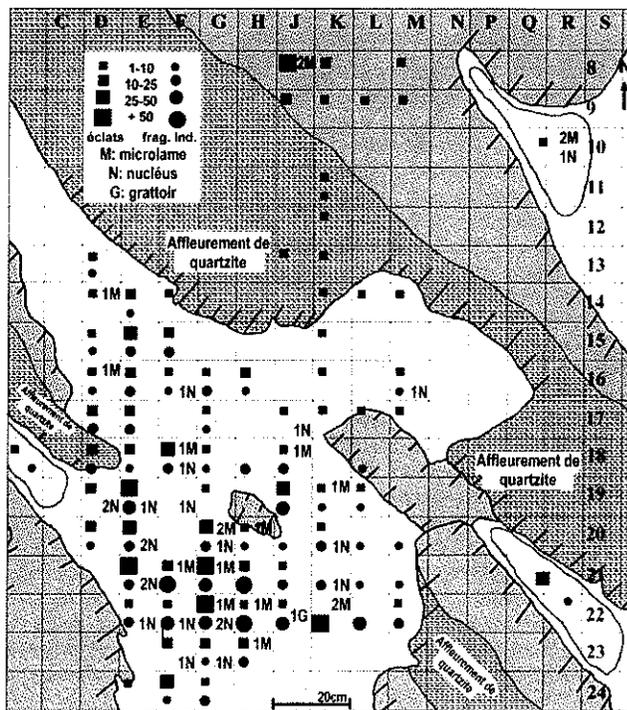


Figure 8. Répartition des objets lithiques dans la zone d'extraction 11.

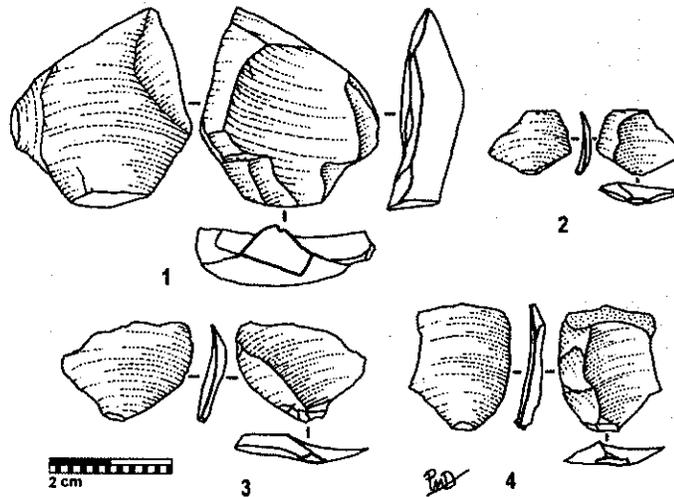


Figure 9. Éclat obtenu au percuteur dur (1) et éclats de façonnage obtenus au percuteur tendre (2-4).

percuteur dur. Dans le cas particulier de la zone 13, nous avons remarqué que la partie accessible de la veine avait été complètement épuisée.

Une fois les blocs extraits, particulièrement dans les zones où le quartzite est de qualité moyenne ou variable, le dégrossissage des blocs au percuteur dur est une étape indispensable. Cela permet de dégager la portion du bloc présentant les qualités optimales (grains fins, composition homogène et absence ou rareté des fissures). Cette opération semble avoir produit une grande quantité de déchets de taille comme l'illustre notre sondage dans la zone 6.

Deux opérations principales ont été identifiées : la première consiste au débitage d'éclats à partir de blocs dégrossis et, plus rarement, d'éclats débités directement sur la veine. Des nucléi discoïdes (fig. 6 : 4) ont été identifiés, montrant surtout un débitage opportuniste au percuteur dur exploitant les convexités des blocs d'une façon plus ou moins ordonnée. Les éclats produits, assez épais, ont servi de support d'outils. Certains éclats sont transformés par façonnage en ébauche de biface (fig. 10). Cette dernière opération est assurée préférentiellement au percuteur tendre, comme en témoignent les éclats de façonnage identifiés (fig. 9).

La seconde opération de taille reconnue est le débitage de microlames. Cette opération consiste en l'installation d'un plan de frappe sur un petit bloc sélectionné et l'initialisation du débitage de microlames sur la surface choisie. Ce débitage peut continuer à partir d'un seul plan de frappe, dans ce cas unipolaire, comme il peut y avoir création d'un second plan de frappe et exploitation bipolaire (fig. 6). Les microlames découvertes dans les zones 6, 8, 10, 11 et 13 sont majoritairement fracturées et de facture irrégulière ce qui expliquerait leur abandon sur les lieux (fig. 11).

Ces éléments montrent qu'autour des veines ne s'effectuaient pas seulement l'extraction du bon matériau, mais aussi les premières étapes de la chaîne opératoire. En effet, le déroulement de la production de certains supports comme les microlames, les éclats et les préformes de bifaces laisse suggérer que les tailleurs optaient, sur le lieu même de l'extraction, pour l'allègement de leur charge en vue du transport de la matière dans d'autres lieux. La présence de quelques outils (fig. 10), deux racloirs et quatre grattoirs, peut être expliquée par la confection d'outils d'appoint pour une éventuelle utilisation immédiate, alors que la transformation réelle des supports et l'achèvement des bifaces se faisaient à l'extérieur du site d'extraction.

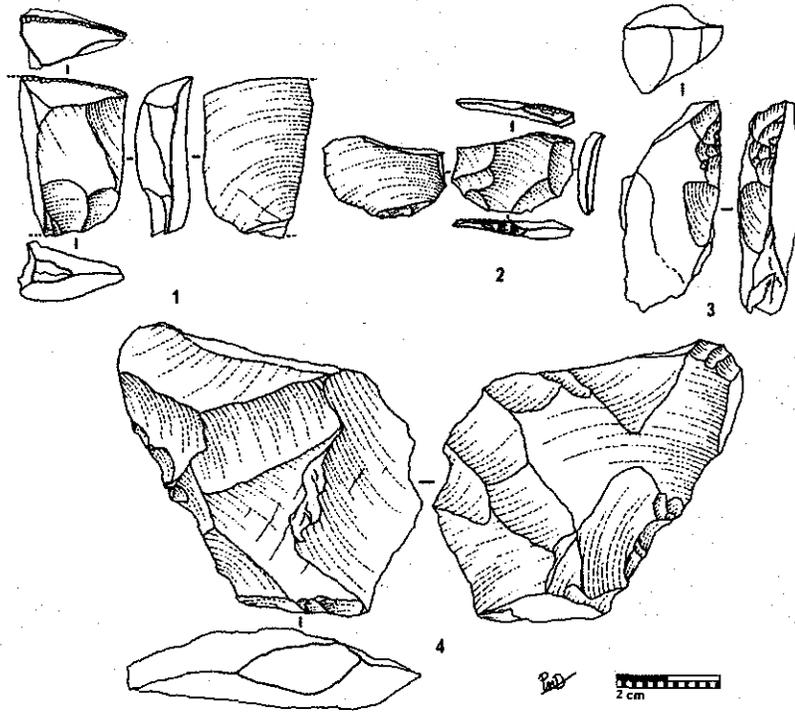


Figure 10. Outils en quartzite : grattoirs (1-2), racloir (3) et ébauche de biface (4).

#### Le rôle du site pendant le Paléoesquimau

Trois structures d'habitation ont été identifiées à 200 m au nord du monticule nord (fig. 3 : A, B et C) alors que deux autres l'ont été près du monticule sud (fig. 3 : H et I). Des petits sondages menés dans les structures H et I se sont avérés négatifs et nous soupçonnons celles-ci d'être assez récentes. Les structures A, B et C n'ont pas été testées, mais elles sont assez distantes de la carrière et aucun éclat de quartzite n'a été remarqué en surface. Il semble que le choix de ce lieu ait été dicté plutôt par le fait que le monticule le met à l'abri du vent que par l'approvisionnement en quartzite.

À l'est des deux monticules se situe un autre monticule qui forme un corridor naturel que nous présumons utilisé par les caribous, étant donné qu'il est parsemé de nombreux affûts de chasse. Des structures secondaires, dont plusieurs caches, sont possiblement liées à cette activité, mal-

heureusement difficile à dater, et pourraient n'avoir aucun lien avec l'approvisionnement en quartzite. Ces indices montrent qu'il est peu probable que la carrière ait constitué un véritable lieu d'habitation au Paléoesquimau. Les visites sur le site devaient n'être que de courtes expéditions, car la taille s'est limitée aux premières étapes de la chaîne opératoire. Par ailleurs, aucune structure d'habitation, qui pourrait être assignée comme paléoesquimaude, n'est présente aux abords immédiats du site. La possibilité persiste que les visiteurs se soient installés plus près de la plage, à quelques minutes de marche.

Le quartzite de Diana est néanmoins présent dans nombreux sites d'habitat du Paléoesquimau ancien et récent localisés dans la région de Quaqtq et sur la rive ouest de la baie d'Ungava (DESROSIERS 1986 ; AVATAQ 1988a, 1988b ; PLUMET 1981, 1986). Ce quartzite, qui n'a donc pas connu une diffusion aussi vaste que le

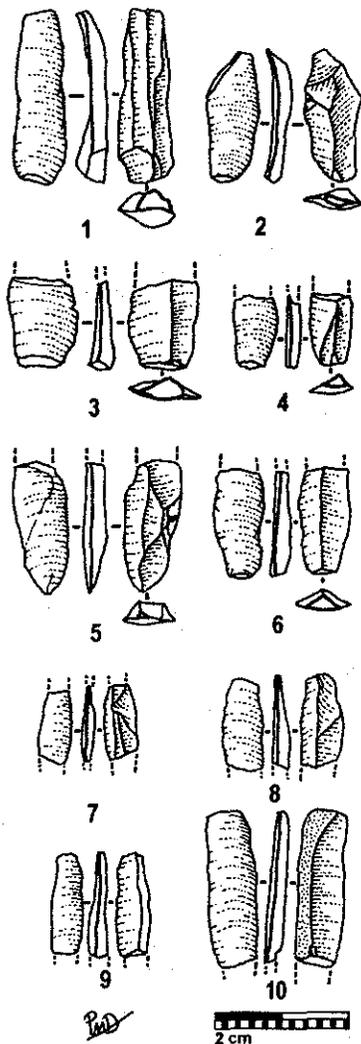


Figure 11. Microlames.

quartzite de Ramah, a toutefois été identifié dans la région d'Aupaluk, soit à presque 200 km de la baie Diana (AVATAQ 1999) et même beaucoup plus loin, à Inukjuak (PINARD 1996).

Une question s'impose concernant la variabilité du quartzite de Diana attesté sur les sites archéologiques : provient-elle de la carrière de

Kangiqsualuk ? Notre recherche semble appuyer les premières observations qui indiquent que le quartzite bleuté (à amphibole) est rare sur le site. Ainsi, dans toutes les zones d'extraction, nous n'avons pas trouvé un seul échantillon de ce type. Cela pourrait être dû à l'épuisement complet de cette matière, bien qu'il serait étonnant que des déchets de taille n'aient pas été laissés sur place. Il reste toutefois la possibilité que la zone du site contenant ce quartzite n'ait pas encore été identifiée. On pourrait aussi envisager que la source de ce quartzite bleuté soit située ailleurs dans la région. Nous avons, pour notre part, prospecté sans succès le fond de la baie de Hall à la recherche d'une autre carrière, mais toute la région n'a pas bénéficié d'un travail systématique en ce sens. Selon David Okpik, il existerait au moins une autre carrière de quartzite dans la région. Cela devrait être pris en considération lors de recherches futures.

#### CONCLUSION

En considérant l'état actuel des recherches et des connaissances, il est difficile d'affirmer que la carrière de Kangiqsualuk est l'unique affleurement de quartzite ayant produit toutes les variétés de Diana. De nouvelles études pétrographiques seront nécessaires pour analyser les données acquises ces dernières années. De plus, il faut envisager une reconnaissance systématique visant la recherche d'autres affleurements de quartzite dans la région. Ce type de démarche demande beaucoup de temps avec des résultats imprévisibles, c'est pourquoi il est essentiel de travailler avec des gens connaissant bien la région. En ce sens, l'appel à des amateurs d'archéologie et de géologie ainsi qu'à des aînés de la région est une démarche pertinente. Ce type de projet visant le recensement des sources de matières premières est d'une grande importance pour obtenir une meilleure compréhension des systèmes d'approvisionnement au Paléoesquimau et de leurs implications sur les déplacements et les rapports entre groupes préhistoriques.

#### Remerciements

Nous tenons à remercier l'Institut culturel Avataq, en particulier Daniel Gendron et Claude Pinard, ainsi que le maire de Quaqaq, Johnny Sr. Oovout, de même que Pasha Puttayuk et Sarah Kulula qui ont rendu possible cette recherche.

Nous remercions également David Okpik qui a découvert le site et qui a accepté de nous faire partager ses connaissances. P. M. Desrosiers a bénéficié d'une bourse du FCAR pour ses recherches doctorales.

### Notes

1. Ce programme de recherche inclut l'Institut culturel Avataq, l'Université McGill et l'Université Laval.
2. Pour le Nunavik, il a cependant été avancé que les Dorsétiens (groupe paléoesquimau récent) auraient persisté jusque dans les années 1500 de notre ère à la baie Diana (PLUMET 1986, 1994).

### Ouvrages cités

- AVATAQ (Institut culturel) (1988a) « École de fouille pour Inuit sur le site JgEj-3, Quaqtak, 1985 ». Rapport présenté au ministère des affaires culturelles du Québec. 16 p.
- (1988b) "Report of 1986 and 1987 Inuit Archaeological Field Schools." Rapport présenté à Ilivvik Inc. 21 p.
- (1991) "JfEj-3 Site Plans, Survey of the JfEj-3 Site, Kangiqsualuk (Hall Bay), Nunavik."
- (1999) "Survey of the JfEj-3 site, Kangiqsualuk (Hall Bay), Nunavik." Rapport présenté au ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- (2002) "From Tunit to Inuit : A Multi-disciplinary Project on the southern Coast of Hudson Strait (Between Quaqtak and Saliuit) I." Report presented to Government of Nunavut, Department of Culture and Heritage, Inuit Heritage Trust, Prince of Whales Northern Heritage Center, Canadian Museum of Civilization and ministère de la Culture et des Communications du Québec. 26 p.
- DE BOUTRAY, Bernard (1981) « Étude pétrographique comparative des quartzites enfumés utilisés par les Paléoesquimaux de l'Arctique québécois ». *Géographie physique et Quaternaire* 35(1) : 29-40.
- DE BOUTRAY, Bernard & Patrick PLUMET (1977) « État des recherches sur la différenciation des quartzites dits "de Ramah" par examen pétrographique au microscope polarisant ». Communication présentée à l'association canadienne d'archéologie, 10<sup>e</sup> réunion annuelle (5-8 mai, Ottawa).
- (1990) « L'origine du quartzite de Diana ». Rapport manuscrit (non-publié). Laboratoire d'archéologie, Département des sciences de la terre, Université de Québec à Montréal. 13 p.
- DESROSIERS, Pierre (1986) "Pre-Dorset Surface Structures from Diana-1, Ungava Bay (Nouveau Québec)." *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava*, Reports in Archaeology 1, Memorial University of Newfoundland : 3-26.
- DESROSIERS, Pierre M. (1998) « La posture des tailleurs de pierre ». Mémoire de maîtrise, Université Paris 10, Nanterre. 190 p.
- (1999) « Les traditions lithiques au Paléoesquimau. Approche technologique préliminaire de l'industrie du Dorsétien moyen de Kuujuarapik (GhGk-63) (Nunavik, Canada). Caractérisation du débitage lamellaire ». Mémoire de D.E.A. de Préhistoire-Ethnologie-Anthropologie, Université de Paris 1, Sorbonne. 59 p.
- GENDRON, Daniel (2000) « Archéologie Kangiqsualuk : Une carrière de quartzite au Nunavik ». *Tumivut* 12 : 76-78.
- GENDRON, Daniel & Claude PINARD (2000) "Early Palaeo-Eskimo Occupations in Nunavik : a Re-Appraisal." In M. Appelt, J. Berglund et H.C. Gulløv (éd.) *Identities and Cultural Contacts in the Arctic, Proceedings from a Conference at the Danish National Museum, Copenhagen*. The Danish National Museum & Danish Polar Center, Copenhagen : 129-142.
- GENDRON, Daniel & Pierre M. DESROSIERS (à paraître) "The GhGk-63 Site : A Dorset Occupation in Southeastern Hudson Bay, Nunavik." *Canadian Journal of Archaeology*.
- GRAMLEY, Richard Michael (1978) "Lithic sources Areas in Northern Labrador." *Arctic Anthropology* 15(2) : 36-47.
- LAZENBY, M.E. Colleen (1980) "Prehistoric Sources of Chert in Northern Labrador : Field Work and Preliminary Analyses." *Arctic* 33(3) : 628-645.
- NAGLE, Christopher (1986) "Flake Stone Procurement and Distribution in Dorset Culture Sites along the Labrador Coast." *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava*, Report in Archaeology 1, Memorial University of Newfoundland : 95-110.
- PINARD, Claude (1996) « Le site IcGm-5, une occupation dorsétienne sur la côte est de la baie d'Hudson ». Mémoire de maîtrise, Faculté des études supérieures, Département d'anthropologie, Université de Montréal.
- PLUMET, Patrick (1981) « Matières premières allochtones et réseau spatial paléoesquimau en Ungava occidentale, Arctique québécois ». *Géographie physique et Quaternaire* 35(1) : 5-17.
- (1986) « Questions et réflexions concernant la préhistoire de l'Ungava ». *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava*, Reports in Archaeology 1, Memorial University of Newfoundland : 151-159.
- (1994) « Le Paléoesquimau dans la baie du Diana (Arctique québécois) ». In David Morisson and Jean-Luc Pilon (eds.) *Threads of Arctic Prehistory : Papers in Honour of William E. Taylor Jr.*, Canadian Museum of Civilization, Mercury Series, Archaeological Survey of Canada Paper 149 : 103-143.
- QUÉBEC (Gouvernement du) (1984) *Le nord du Québec, profil régional*. Québec, Direction générale des publications gouvernementales du ministère des Communications en collaboration avec le Service des communications de l'Office de planification et de développement du Québec. 184 p.
- TIXIER, Jacques, Marie-Louise INIZAN & Héliène ROCHE (1980) *Préhistoire de la Pierre taillée 1 : Terminologie et technologie*. Paris, C.R.E.P. 120 p.

Pierre M. Desrosiers, Doctorant en Archéologie  
Département Anthropologie, Ethnologie, Préhistoire.  
Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne  
Institut d'Art et Archéologie  
3 rue Michelet, 75 006, Paris

Noura Rahmani, Docteur en Préhistoire et Géologie  
du Quaternaire, Université Bordeaux 1, France.  
Institut culturel Avataq  
6700 avenue du Parc, # 400  
Montréal (Qc), H2V 4H9

## TABLEAUX SUPPLÉMENTAIRES

**Tableau I. Inventaire des prélèvements  
dans chaque zone d'extraction**

Carré	Éclats	Nucléus	Microlames	Fragments	Total	Outil
F6	16	1		3	20	
F7	50	1	1	18	70	
F8	25			22	47	
F9	3			2	5	
F10	4				4	
G6	23			31	54	
G7	19			12	31	
G8	10			1	11	
G9	10			5	15	
G10		1			1	
H6	102	2		102	206	
H7	63	2	1	96	162	
H8	16	2		1	19	
H9	1				1	
H10	15				15	
J6	93			116	209	
J7	58	1	2	21	82	
J8	45				45	
J9	7	1		3	11	
J10				1	1	
K6	132	1		125	258	
K7	71	4	1	34	110	
K8	13				13	1percuteur
K9	24	2		20	46	
<b>Total</b>	<b>800</b>	<b>18</b>	<b>5</b>	<b>613</b>	<b>1436</b>	<b>1437</b>

**Tableau II- Inventaire de la zone d'extraction 10  
(par carré et par catégorie)**

Zone d'extraction	Outils	Éclats	Microlames	Nucléus	Fragments	Total	Observation
1		50		2	24	76	ramassage sans tri
2		15		5	1	21	ramassage sans tri
3		24		3	12	39	ramassage sans tri
4		2			5		échantillon mp pas bonne
5		3			5		échantillon mp pas bonne
6		320	13	8	47	388	ramassage sans tri
7		4			6	10	ramassage sans tri
8		326	2	4	128	460	ramassage sans tri
9							zone non définissable
10	1percuteur	800	5	18	613	1436	fouille systématique
11		840	43	43	996	1922	fouille systématique
12		19		3	23	45	ramassage sans tri
13	1grattoir	206	3	9	20	238	ramassage intensif sans tri
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>2609</b>	<b>66</b>	<b>95</b>	<b>1880</b>	<b>4652</b>	

**Tableau III- Inventaire de la zone d'extraction 11  
(par carré et par catégorie de pièce)**

Carré	Éclats	Nucléus	Microlames	Fragments	Outils	Total
D13	1			2		3
D14	4		1			5
D15	10			3		13
D16	5		1	7		13
D17	21			19		40
D18	16			15		31
D19	18	2				20
D20	25			5		30
E13	1			3		4
E14	20			4		24
E15	27			15		42
E16	23			14		37
E17	24			22		46
E18	13			9		22
E19	58	1		29		88
E20	39	2		18		59
E21	54	2		21		77
E22	2	1		25		28
E24	1					1
F14	3					3
F15	16			19		35
F16	7	1				8
F18	33	1	1	14		49
F19	17	1		15		33
F21	21		1	94		116
F22	4	1		44		49
F23	19	1				20
F24	30			4		34
G16	10			15		25
G17	10			5		15
G18	7			4		11
G19	10					10
G20	30	1	2	14		47
G21	71		1	47		119
G22	70	2	1	27		100
G23	13	1		5		19
G24	10			25		35
H6	4	3		1		8
H16	11			5		16
H18				12		12
H20	7		1	7		15
H21	12			69		81
H22	9		1	52		62
H23	11		1	15		27
J8	92		2			94
J9	12					12
J13	1					1

J17	8	1				9
J18	1		1	13		15
J19	26		1	49		76
J20				2		2
J21	2			12		14
J22	8			44	1	53
K7	38					38
K8	19					19
K9	2					2
K11	2			1		3
K12	1					1
K13	2					2
K14	2					2
K15	1					1
K16	3					3
K17	7					7
K19	4		1	10		15
K20	1	1		12		14
K21		1		18		19
K22	5		2	58		65
L9	2					2
L14	4					4
L17	4					4
L18				3		3
L19	1			5		6
L20				9		9
L21				2		2
L22				26		26
M8	9					9
M9	6					6
M14	1					1
M16	3	1				4
M17	5					5
M20				2		2
M21				5		5
M22	2			23		25
<b>Total</b>	<b>1071</b>	<b>24</b>	<b>18</b>	<b>998</b>		<b>2112</b>

**Tableau IV- prélèvements dans les aires d'expansions  
de la zone d'extraction 11**

<b>Aire</b>	<b>Éclats</b>	<b>Nucléus</b>	<b>Microlames</b>	<b>Fragments</b>	<b>Total</b>
I	33			3	36
II	12	2			14
III	12	1	2		15
IV	5	1			6
V	6	2	1		9
VI	17				17
<b>Total</b>	85	6	3	3	97

---

## LA STRUCTURE K

À environ 400 m à l'Est de la carrière de quartzite (JfEj-3) nous avons localisé une structure en forme de cercle de tente. Elle se trouve à environ 9m d'altitude et correspond aux coordonnées suivantes :  W. D'apparence il s'agit d'une structure ronde qui renferme un aménagement axial orienté nord-sud, plus ou moins complet, qui la divise en deux parties. Les dimensions sont importantes puisqu'elle fait environ 7 m de diamètre et semble s'ouvrir sur le sud. Au lieu de faire un simple sondage nous avons privilégié la fouille d'au moins la moitié de la structure pour avoir une idée plus claire des aménagements et des objets qui lui sont associés.

Nous avons installé un carroyage métrique ayant comme point de référence le centre du cercle de tente. Nous avons utilisé un système de numéros et de lettres pour désigner les carrés.

Certaines pièces taillées en quartzite de Diana apparaissaient à la surface et la couche archéologique, très mince de 2 à 4 cm environ, était mêlée à la couche de végétation récente. Les pièces en os en matière organique sont presque absentes à l'exception de quelques os provenant des recoins formés par les pierres et sous certaines pierres.

### *La structure*

Après la fouille, les limites de la structure ont été plus visibles montrant un cercle bien circonscrit divisé par un pavage axial caractérisé par une ligne de pierres plates. L'entrée de la structure peut correspondre à l'ouverture constatée dans la partie sud (Figure I). Il faut noter que d'autres structures sont présentes dans les environs immédiats, elles n'ont pas été recensées dans le cadre de notre travail.

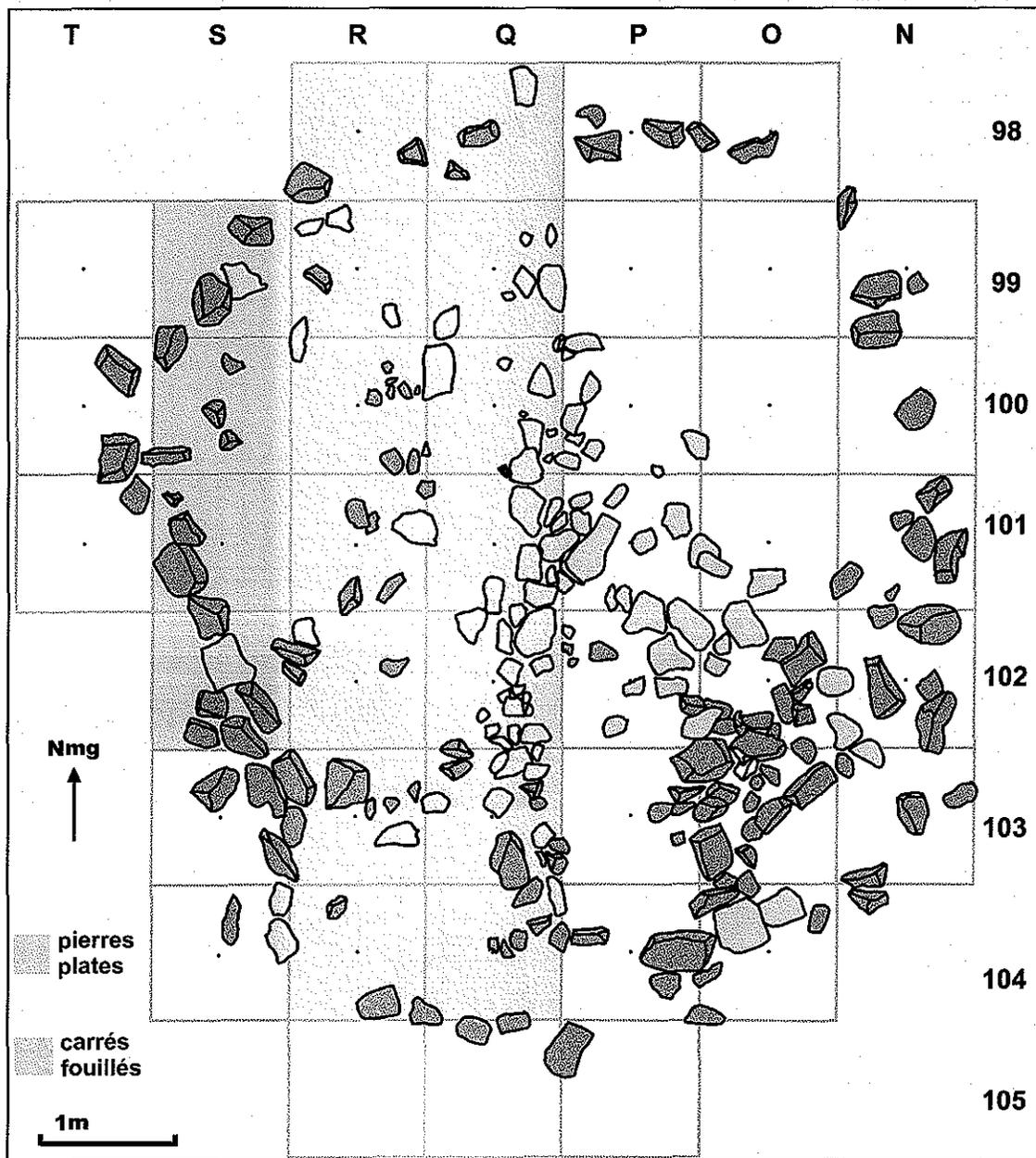


Figure I- Plan de la structure K et de la partie fouillée

*Le matériel récolté*

La majeure partie du matériel récolté est composée d'éclats en quartzite de Diana de différentes couleurs et provenant probablement de la carrière (n = 157, 89,2 %). Quatre éclats sont en quartzite ferrugineux qui provient également de la carrière. Neuf autres éclats sont en quartz hyalin et 5 en quartz laiteux. Leur provenance reste indéterminée quoique les

affleurements de quartz sont assez fréquents dans la région. Un seul outil, un grattoir, et un seul nucléus ont été découverts. Les deux sont faits en quartzite de Diana bleuté de bonne qualité. Enfin, une seule microlame en calcédoine a été mise au jour et semble être importée sur le site. La fréquence des éclats laisse suggérer que la taille du quartzite a eu lieu sur le site et la rareté des outils laisse penser que les outils ont été plutôt abandonnés plus loin ou tout simplement apportés lors du déplacements du camps.

Les quelques ossements découverts correspondent à des restes de phoque de petite taille probablement un seul phoque et à des os longs de caribou. Certains des ces ossements présentent des traces de décarnisation (cut marks).

Deux fragments de bois travaillés ont été également découverts; un fragment troué correspondant, selon Johnny Sr. Oovout (Maire de Quaqtq), à un fragment de traîneau et l'autre fragment poli en forme conique peut s'apparenter à un clou.

### *Conclusion*

Aucun éléments assez significatif ne permet de dater avec précision cette structure (absence de charbon de bois, absence de l'industrie organique et de là des têtes de harpons qui sont la base des sériation paléoesquimaudes, absence d'outils caractéristique de période précise etc.). Cependant, la présence de déchet de taille associés à un grattoir et un nucléus en quartzite de Diana laisse suggérer que les occupants du site venaient se procurer en quartzite à la carrière et taillaient la pierre pour obtenir leurs outils. Ils seraient donc des Paléoesquimaux, sans plus de précision. La présence des pièces en bois serait alors historique, et la structure, bien placée au bord du rivage, aurait été réoccupée par des groupes Néoesquimaux.

**Tableau V- Inventaire du matériel lithique  
de la partie fouillée de la structure K**

N catalog	Item	Niveau	Carré	Quad	N	E	Mat. Première	Nombre	Observation
1	éclat	1	T102	NE	67	23	Diana	1	
2	éclat	1	T101	SE	97	27	Diana	1	
3	éclat	1	T102	SE	72	6	Diana	1	
4	éclat	1	T102	NE	50	15	Diana	1	
5	éclats	1	S103	NW	14	54	Diana	2	
6	éclat	1	T101	SE	63	32	Diana	1	
7	éclat	1	T102	SE	70	1	Diana	1	
8	éclat	1	T102	NE	40	17	Diana	1	
9	éclat	1	S102	SE	65	50	Diana	1	
10	éclat	1	S102	SE	94	31	Diana	1	
11	éclat	1	S102	SW	78	52	Diana	1	
12	éclat	1	T101	SE	73	30	Quartz laiteux	1	
13	éclats	1	R102	NW			Diana	5	
14	éclat	1	R102	SW	75	53	Diana	1	
15	éclat	1	S102	SE	50	45	Diana	1	lame
16	éclats	1	S102	NW	34	85	Diana	2	
17	éclat	1	R102	SW	80	76	Diana	1	
18	éclat	1	S102	SE	86	36	Diana	1	
19	grattoir	1	S102	SE	60	10	Diana	1	
20	éclat	1	S102	NW	16	86	Diana	1	
21	microlame	1	G103	SW	66	60	Calcédoine	1	
22	éclats	1	S102	SE			Diana	3	
23	éclats	1	S102	NW	36	87	Quartz hyalin	2	
24	éclat	1	S102	NW	39	89	Diana	1	
25	éclat	1	S102	NW	36	75	Diana	2	
26	éclats	1	S102	SE	67	16	Diana	1	
27	éclat	1	R103	SE	88	15	Diana	1	
28	éclat	1	R101	SE	56	44	Diana	1	
29	éclat	1	S102	NW	38	84	Diana	1	
30	éclat	1	R103	NW			Diana	1	
31	éclat	1	R103	NW	4	55	Diana	1	sous la roche
32	éclat	1	R102	NE	9	38	Diana	1	
33	éclat	1	R102	SW	57	55	Diana	1	
34	éclat	1	S103	NE	47	5	Diana	1	
35	éclat	1	S101	NW	45	89	Diana	1	
36	éclat ?	1	S102	NW	28	80	Diana	1	
37	éclat	1	R102	NE	5	32	Diana	1	
38	éclat ?	1	S102	SE	77	50	Diana	1	
39	éclat ?	1	T101	SE	57	13	Diana	1	
40	éclat	1	S102	NW	40	77	Diana	1	
41	éclats	1	S102	NW	25	79	Diana	4	
42	éclat	1	S101	NE	8	14	Diana	1	
43	éclat	1	S102	SW	96	55	Diana	1	
44	éclat ?	1	S102	NW	34	72	Diana	1	

45	éclat	1	T101	NW	14	75	Quartz laiteux	1	
46	éclat	1	T101	SE	100	30	Diana	1	
47	éclats	1	S102	SW			Diana	2	
48	éclat	1	T101	NE	29	17	Quartz laiteux	1	
49	éclat	1	R101	NE	69	32	Diana	1	
50	éclat	1	R101	SE	42	65	Diana	1	
51	éclat	1	T102	SE	60	20	Diana	1	
52	éclat	1	T102	SE	66	17	Diana	1	
53	éclat	1	S102	NW	30	55	Diana	1	
54	éclat	1	T102	NE	39	23	Diana	1	
55	éclat	1	R99	SE	63	36	Diana	1	
56	éclat	1	S99	NE	49	6	Diana	1	
57	éclat	1	S99	NW	45	77	Diana	1	
58	éclat	1	S98	SE	73	36	Diana	1	
59	éclat	1	R98	NW	10	74	Diana	1	
60	éclat	1	T99	NW	25	82	Diana	1	
61	nucléus	1	S101	SE	1	1	Diana	1	D:1
62	éclat	1	R98	SW	78	71	Diana	1	
63	éclat	1	R98	SW	75	60	Quartzite ferrugineux	1	
64	éclats	1					Diana	3	éclats isolés
65	éclat	1	S98	NE	7	15	Diana	1	
66	éclat	1	R98	NE	32	36	Diana	1	
67	éclat	1	R98	NW	26	86	Diana	1	
68	éclat	1	R98	SW	86	56	Diana	1	
69	éclat	1	R98	NE	15	7	Diana	1	
70	éclat	1	R98	NE	2	33	Diana	1	
71	éclat	1	R98	NE	60	23	Diana	1	
72	éclat	1	T100	SW	68	99	Quartz laiteux	1	
73	éclat	1	S98	SW	91	52	Diana	1	
74	éclat	1	R98	SW	92	63	Diana	1	
75	éclat	1	S98	SE	51	22	Diana	1	
76	éclat	1	T99	NW	86	86	Quartz laiteux	1	
77	éclat	1	R98	SW	76	76	Diana	1	
78	éclat	1	T99	SE	97	25	Quartz laiteux	1	
79	éclat	1	S98	SE	79	13	Diana	1	
80	éclat	1	R98	SW	64	95	Diana	1	
81	éclat	1	R98	SW	66	85	Diana	1	
82	éclat	1	T99	NW	61	87	Diana	1	
83	éclat	1	R98	SW	71	64	Diana	1	
84	éclat	1	R98	SW	71	60	Diana	1	
85	éclats	1	T99	SW	70	72	Quartz laiteux	2	
86	éclats	1	T100	NW	35	95	Quartz laiteux	2	
87	éclat	1	S98	SE	86	41	Diana	1	
88	éclat	1	R98	SW	51	82	Diana	1	
89	éclat	1	R98	SW	63	78	Diana	1	
90	éclat	1	S98	SE	85	33	Diana	1	
91	éclat	1	R98	NE	97	16	Diana	1	
92	éclat	1	R98	NE	6	41	Diana	1	
93	éclat	1	R99	SE	92	22	Diana	1	
94	éclat	1	R99	SE	97	32	Diana	1	

145	éclat	1	S100	NE	24	13	Diana	1	
146	éclat	1	S100	NE	47	35	Diana	1	
147	éclat	1	S100	SE	84	16	Diana	1	
148	éclat	1	S100	NE			Diana	1	collectif
149	éclat	1	S100	NE	32	30	Diana	1	
150	esquille	1	S104	SW			Diana	1	collectif
151	éclat	1	S100	NE	15	21	Diana	1	
152	éclat	1	S100	NE	12	27	Diana	1	
153	éclat	1	R100	NW	24	83	Diana	1	
154	éclat	1	R100	NE	6	20	Diana	1	
155	éclat	1	R100	NE	31	45	Diana	1	
156	éclat	1	R100	NE	47	46	Diana	1	
157	éclat	1	R100	NE	46	37	Diana	1	
158	éclat	1	R100	SW	90	63	Diana	1	
159	éclat	1	R100	SE	62	52	Diana	1	
160	éclat	1	R100	SE	56	47	Diana	1	
161	éclat	1	R100	SE	53	46	Diana	1	
162	éclats	1	R100	SE			Diana	3	
163	éclat	1	R100	NE	2	42	Quartz hyalin	1	
164	éclat	1	R100	SW	66	55	Diana	1	
165	éclat	1	R100	NE	26	43	Diana	1	
166	éclats	1	R100	NE	43	48	Diana	3	
167	éclat	1	R100	SW	84	72	Diana	1	
168	éclat	1	R100	NE	26	47	Quartz hyalin	1	
169	éclat	1	R100	NE	15	36	Diana	1	
170	éclat	1	R100	NE	14	42	Diana	1	
171	éclat	1	R100	NW	12	60	Diana	1	
172	éclat	1	R100	NW	26	87	Diana	1	
173	éclat	1	R100	NW	25	65	Diana	1	
174	éclat	1	S100	NE	17	17	Diana	1	
175	éclats	1	R100	NW			Diana	3	collectif
176	éclats	1	R100	NW	35	65	Diana	2	collectif
<b>Total</b>								<b>206</b>	

**Tableau VI- Inventaire des pièces en bois de la structure K**

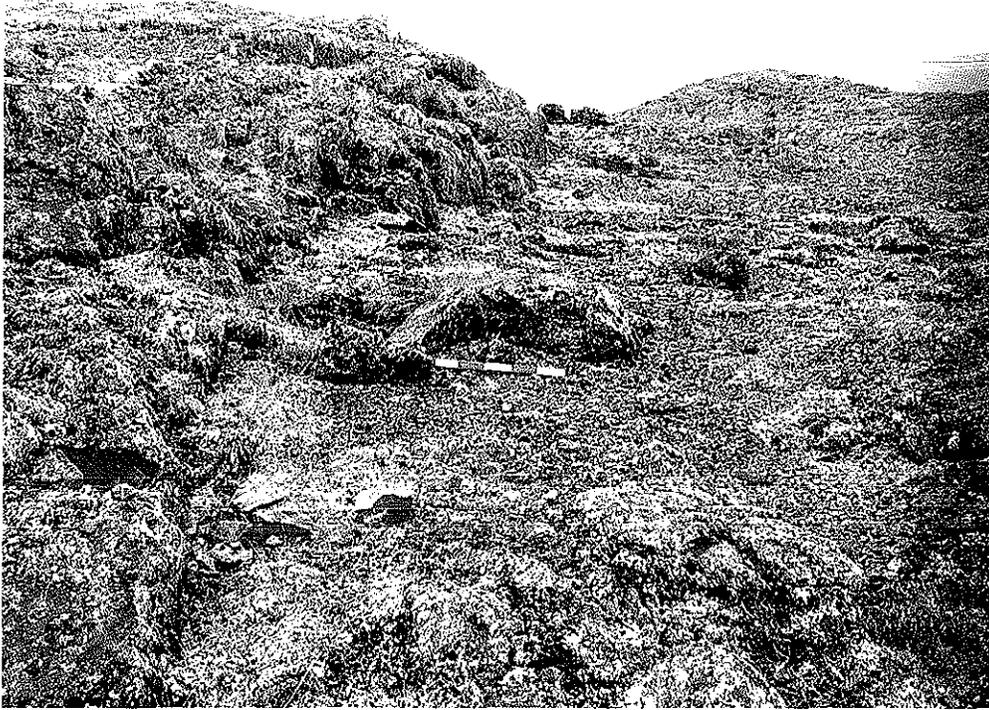
N catalog	Item	Niveau	Carré	Quad	N	E	Nombre	Observation
1	bois	1	T99	SE	72	13	1	morceau de bois troué
2	bois	1	Q102	NW	5	52	1	clou?

**Tableau VIII- Catalogue des photos**

Appareil	Numéro	Description	Orientation	Date
Numérique	1	extraction 10 avant la fouille	S	2002-08-20
Numérique	2	extraction 10 avant la fouille	N	2002-08-20
Numérique	3	extraction 10 après la fouille	S	2002-08-21
Numérique	4	extraction 10 après la fouille	N	2002-08-21
Numérique	5	extraction 10 vue générale	S	2002-08-21
Numérique	6	extraction 6 vue générale	E	2002-08-21
Numérique	7	extraction 6 vue générale	E	2002-08-21
Numérique	8	extraction 6 vue générale	S	2002-08-21
Numérique	9	extraction 6 vue proche	E	2002-08-21
Numérique	10	extraction 6 vue générale	W	2002-08-21
Numérique	11	extraction 11 vue générale	E	2002-08-21
Numérique	12	extraction 11 vue générale	E	2002-08-21
Numérique	13	extraction 11 vue détaillée	E	2002-08-21
Numérique	14	extraction 11 vue générale	S	2002-08-21
Numérique	15	extraction 8 vue générale	S	2002-08-22
Numérique	16	extraction 8 vue générale	S	2002-08-22
Numérique	17	extraction 8 vue générale	N	2002-08-22
Numérique	18	extraction 8 amas de taille bifaciale	N	2002-08-22
Numérique	19	extraction 7 vue générale	N	2002-08-22
Numérique	20	extraction 7 vue détaillée	N	2002-08-22
Numérique	21	extraction 5 vue générale	E	2002-08-22
Numérique	22	extraction 5 vue détaillée	E	2002-08-22
Numérique	23	extraction 4 vue générale	W	2002-08-23
Numérique	24	extraction 4 vue générale	S	2002-08-23
Numérique	25	extraction 1 vue générale	S	2002-08-23
Numérique	26	extraction 1 vue rapprochée	S	2002-08-23
Numérique	27	extraction 1 vue générale	E	2002-08-23
Numérique	28	extraction 2 vue générale	E	2002-08-23
Numérique	29	extraction 2 vue générale	S	2002-08-23
Numérique	30	feature 1	S	2002-08-23
appareil M	17	feature 1	W	2002-08-23
appareil M	18	structure 5	W	2002-08-23
appareil M	19	feature 3	E	2002-08-23
appareil M	20	extraction 3 vue générale	E	2002-08-23
appareil M	21	extraction 3 vue générale	S	2002-08-23
appareil M	22	David Okpik	S	2002-08-23
appareil M	23	David Okpik	S	2002-08-23
appareil M	24	David Okpik	S	2002-08-23
Numérique	31	David Okpik	S	2002-08-23
Numérique	32	David Okpik	S	2002-08-23
appareil M	25	feature 10	S	2002-08-23
appareil M	26	hunting blind 6	N	2002-08-23
appareil M	27	feature 8	N	2002-08-23
appareil M	28	feature XXXVII	N	2002-08-23
appareil M	29	feature XXXVI	W	2002-08-23
appareil M	30	feature XXXVI	W	2002-08-23

---

PHOTOS



**Affût de chasse derrière le monticule sud, on aperçoit le monticule sud un peu plus à droite sur la photo, vue nord-ouest**



**Veine de quartzite sur le monticule sud, vue nord-ouest**



**Détail de l'extraction du quartzite, zone d'extraction 11**



**Cache J, localisée à environ 120 m au sud du monticule sud, vue nord**



**La structure K, vue nord**